

Association d'aide à long terme à la biologie médicale des pays en développement

Association Loi 1901 enregistrée à la Préfecture du Rhône sous le n° W691058983 (JO du 1 .4 .1992).

Association reconnue d'utilité publique (décret du 18 février 2010)

Audit du laboratoire de l'hôpital El Maarouf de Moroni
Comores
Du 31 mars au 2 avril 2014

Validé par le CA en 2014

Résumé :

Cet audit a permis de constater qu'il était possible de reprendre la collaboration entre BSF et le laboratoire de Moroni après étude des moyens matériels et humains.

Intervenant BSF:

Jean Louis DIDIER, biologiste retraité

Mots clés:

BSF, Centre Hospitalier National (CHN) El Maarouf, Moroni, Union des Comores, Mission d'observation, Audit.

SOMMAIRE:

I BUT DE LA MISSION:	2	
II ETAT DES LIEUX :	2	
III MOYENS HUMAINS :	2	
		3

Rapport de l'audit effectué du 31 mars au 2 avril 2014

I.- BUT DE LA MISSION:

S'assurer que les conditions d'aide au Laboratoire du CHN El Maarouf de Moroni, Union des Comores, étaient redevenues sereines pour envisager une nouvelle collaboration.

A mon arrivée à l'aéroport de Moroni le 31 Mars 2014 en fin d'après midi, j'ai été accueilli chaleureusement par le directeur de l'hôpital, Monsieur SOUDJAY et le responsable du laboratoire le Docteur Youssouf HALIFA.

II.- ETAT DES LIEUX:

Après dépose de mes bagages à l'hôtel situé tout près de l'hôpital nous avons en compagnie du Docteur HALIFA, nouveau responsable du laboratoire depuis trois ans, fait une visite rapide du laboratoire et de l'hôpital.

L'Ile de Moroni (dite la Grande Comores) a une population estimée à 375 000 habitants (725 000 habitants pour toute l'Union des Comores)

Le laboratoire occupe un vaste bâtiment situé dans l'enceinte de l'hôpital. Il se situe sur deux niveaux Les locaux sont bien tenus, les pièces servant au laboratoire sont spacieuses et bien emménagées.

Le rez de chaussée composé d'un vaste hall d'entrée sert de réception pour les patients et de salle de prélèvement. Une autre pièce qui lui fait suite sert de laboratoire de garde et des urgences où sont concentrées la biochimie et l'hématologie.

Cette pièce qui est la plus active du labo est chargée en matériel et personnel. La majeure partie des analyses se fait dans cette pièce.

Une autre pièce est consacrée à la transfusion sanguine.

Au 1° étage se trouve le bureau du Docteur Youssouf HALIFA et du Major Monsieur Abdou AHAMADI, ainsi que 4 autres pièces principales servant respectivement à la bactériologie et parasitologie, l'immuno-sérologie, l'hématologie et la biochimie, ainsi que la laverie.

III.- MOYENS HUMAINS:

Outre le Docteur HALIFA, 26 personnes sont employées au laboratoire. 21 personnels techniques de formation différente, 1 Sage Femme, deux secrétaires et deux Technicien de surface.

IV.- MATERIELS ET ANALYSES:

Les prélèvements sont exécutés avec du matériel à usage unique, tantôt sous vide tantôt à la seringue en fonction des patients. Il n'y a qu'une grande pièce ouverte sur le hall pour ces prélèvements. Les prélèvements gynécologiques sont effectué s dans une pièce séparée.

Il y a pas mal de matériels, mais certains en panne et sans maintenance ne sont plus opérationnels. C'est dommage car il y a du beau matériel.

- La biochimie est effectuée sur un COBAS Mira plus. Il y a également deux petits spectro SECOMAN et HUMALYSER 2000.en état de marche.
 - Un bel ABX PENTRA 400 est inutilisable faute de maintenance (n'effectue pas la fin du cycle d'analyse).
 - C'est tout concernant la biochimie.
- L'hématologie est pratiquée sur deux petits ABX. Un PENTRA 60 n'est plus fonctionnel, manque de réparateur qualifié, comme le PENTRA 400. Un ingénieur biomédical serait souhaitable. Peut être une mission à prévoir ?

- Pour l'immunologie il y a deux mini Vidas, un récent, l'autre plus ancien en état de fonctionnement mais mériteraient une bonne révision. Egalement présent une chaine ELISA de marque Thermo.
- Rien de particulier concernant la bactériologie et la parasitologie. Pour ces deux disciplines ils effectuent un contrôle de qualité externe avec l'Afrique du Sud et les résultats sont plus que satisfaisants compte tenu des moyens mis à la disposition du labo. Par contre il y a un petit problème concernant les résultats des antibiogrammes.
- Sinon le laboratoire est bien fourni en ce qui concerne les réfrigérateurs et congélateurs, un peu moins pour les étuves de bactério et suffisamment pourvu à mon goût en microscopes répartis dans les différents labo. Ceux-ci sont bien entretenus ainsi que tous les matériels en fonctionnement

Les commandes de réactifs sont faites directement en France par le laboratoire avec pour fournisseurs principaux Biomérieux et Biolabo. Il semble y avoir de gros problèmes d'approvisionnement en réactifs.

Tout est bien expliqué dans le rapport d'activité fourni par le Docteur HALIFA pour les mois de janvier et février.

V.-NOUVELLES ANALYSES ET EQUIPEMENTS A PREVOIR :

La demande réitérée par le laboratoire est la mise en route de l'électrophorèse de l'hémoglobine. Le laboratoire possède tout ce qui est nécessaire pour cet examen, sauf l'intégrateur Sebia et les consommables (gels). Les électrolytes ne sont plus pratiqués du fait de la panne de leur appareil et du coût des électrodes. Il est souhaitable qu'ils puissent pratiquer de nouveau cet examen indispensable soit en photométrie de flamme soit par électrode spécifique. Une demande est également faite concernant le spermogramme.

Par contre il est urgent que le laboratoire s'équipe avec une nouvelle centrifugeuse, car une seule est en fonctionnement dans tout le laboratoire et en cas de panne de celle-ci, plus de centrifugation. Je n'ai pas pu savoir les causes des différentes pannes. Peut être les charbons, mais ceci demandera des précisions.

VI.- CONCLUSION:

Le but de ma mission étant de constater s'il était possible de reprendre la collaboration entre BSF et le laboratoire de Moroni, je peux affirmer que pour l'instant rien ne s'y oppose. Le technicien mis en cause à l'époque n'est plus présent sur le site et le Docteur HALIFA gère convenablement le laboratoire. Il y a une demande évidente d'évolution de celui-ci.

Le rapport qu'il m'a transmis va tout à fait dans ce sens.

Les contrats de maintenance étant exorbitants, il faudra prévoir la visite, si cela est possible, d'un ingénier bio-médical.

Jean Louis DIDIER